

Retour sur juin

Après avoir dégagé de solides gains en avril et en mai, les actions ont poursuivi sur leur lancée en juin. En dépit de l'économie mondiale apathique, les investisseurs ont trouvé des motifs d'optimisme en raison des signes selon lesquels le pire pourrait être derrière nous. Des rapports économiques positifs suggèrent qu'une reprise pourrait survenir plus rapidement que prévu. Même si les parquets se sont bien comportés dans l'ensemble, les bourses mondiales ont mené le bal. Les indices MSCI Marchés émergents, EAEO et Europe ont progressé de 7,36, 3,45 et 3,14 %, dans l'ordre. Les actions américaines ont monté, le S&P 500 et le Dow Jones des valeurs industrielles ayant respectivement rapporté 1,99 et 1,82 %. Les titres des petites sociétés aux États-Unis ont encore particulièrement bien fait, le Russell 2000 ayant bondi de 3,53 %. Au Canada, le S&P/TSX composé a grimpé de 2,46 %, profitant de la remontée continue du cuivre, du pétrole brut WTI et de l'or. La technologie de l'information (13,53 %), les matériaux (4,53 %) et la finance (3,69 %) ont propulsé le repère canadien. Les obligations ont encore gagné du terrain au pays, le FTSE Canada ayant avancé de 1,69 %.

Voici quelques-uns des faits saillants du mois de juin :

Les faibles taux d'intérêt persisteront vraisemblablement. La Réserve fédérale américaine (Fed) a indiqué qu'elle ne relèverait probablement pas les taux avant 2022. Ses représentants s'attendent à ce que le produit intérieur brut (PIB) réel fléchisse de 6,5 % en 2020 aux États-Unis, puis qu'il augmente de 5,0 % en 2021. Ils croient que le taux de chômage se chiffrera à 5,5 % d'ici la fin de 2022. Cette mise à jour et ces prévisions du grand argentier nous rappellent que même si les marchés des actions ont rebondi considérablement par rapport aux creux touchés en mars, l'économie a beaucoup de chemin à faire avant de se remettre complètement. Les perspectives de la Fed concordent avec les prédictions d'autres organisations comme le Fonds monétaire international.

Des rapports économiques montrent que l'économie pourrait avoir entamé une remontée. Malgré les prévisions pessimistes, plusieurs rapports ont fait état de résultats économiques plus robustes que prévu en mai et en juin. Selon un document américain, 2,5 millions d'emplois non agricoles ont vu le jour en mai. Au Canada, il y a eu 290 000 postes créés d'après un compte rendu publié en mai, ce qui s'avère nettement supérieur aux anticipations. Si l'on se fie à un autre rapport, les ventes au détail ont gagné 17,7 % chez l'Oncle Sam par rapport au mois précédent. Par ailleurs, en Chine, l'indice des gestionnaires en approvisionnement Caixin/Markit est passé de 44,4 en avril à 55,0 en mai. Ce retour en territoire expansionniste découle d'une hausse fulgurante des nouvelles affaires dans ce pays, même si les commandes destinées à l'exportation ont chuté pour un quatrième mois d'affilée.

La montée des cas de COVID-19 menace la reprise économique. Divers points de données prometteurs ont suggéré un rebond de l'économie à la suite de son effondrement en avril. Cependant, une flambée d'infections dans le sud des États-Unis et la persistance de l'épidémie dans des zones chaudes aux quatre coins du globe mettent en péril la remontée économique. En effet, l'augmentation des cas a fait croître les préoccupations à propos d'une perturbation potentielle de la reprise ou du possible renouvellement des mesures de confinement.

Le saviez-vous?

On parle souvent des actualités commerciales des autres pays. Cependant, quelle est l'incidence de ces nouvelles sur l'économie mondiale? Il s'avère utile de mettre les choses en contexte et d'examiner la taille de l'économie de chaque pays par rapport au reste de la planète. Voici les dix nations qui représentent environ 68 % du PIB mondial, soit quelque 86 billions \$ en 2019 (le PIB est exprimé en dollars américains non indexés) :

1. États-Unis – 21,44 billions \$
2. Chine – 14,14 billions \$
3. Japon – 5,15 billions \$
4. Allemagne – 3,86 billions \$
5. Inde – 2,94 billions \$
6. Royaume-Uni – 2,83 billions \$
7. France – 2,71 billions \$
8. Italie – 1,99 billion \$
9. Brésil – 1,85 billion \$
10. Canada – 1,73 billion \$

Source : base de données des Perspectives de l'économie mondiale du Fonds monétaire international, octobre 2019

INDICE†	Variation (%)			Niveau de l'indice
	1 mois	Cumul	1 an	
Bons du Trésor (indice des Bons du Trésor à 60 jours FTSE Canada)	0,01	0,65	1,50	166
Obligations (indice des obligations universelles FTSE Canada)	1,69	7,53	7,88	1208
Actions canadiennes (indice composé S&P/TSX)	2,46	-7,47	-2,18	15 515
Actions américaines (indice S&P 500, \$ US)	1,99	-3,09	7,49	3 100
Actions mondiales (indice MSCI Monde, \$ US)	2,69	-5,47	3,43	2 202
Marchés émergents (indice MSCI Marchés émergents, \$ US)	7,36	-9,70	-3,11	995

DEVICES†	Variation (%)			Taux de change
	1 mois	Cumul	1 an	
\$ CA/\$ US	1,47	-4,31	-3,55	0,74
\$ CA/euro	0,26	-4,50	-2,37	0,66
\$ CA/livre sterling	0,99	2,29	-1,26	0,59
\$ CA/yen	1,66	-4,93	-3,42	79,50

PRODUITS DE BASE (\$ US)†	Variation (%)			Prix
	1 mois	Cumul	1 an	
Or au comptant (\$/once)	2,79	16,87	24,97	1 800,50
Pétrole WTI (\$/baril)	9,57	-32,65	-29,57	39,27
Gaz naturel (\$/MBTU)	-9,74	-24,49	-29,57	1,75

† Rendement total au 30 juin 2020; indices libellés dans leur monnaie locale
Source : Bloomberg

MD Marque déposée de La Banque de Nouvelle-Écosse, utilisée sous licence. © Gestion d'actifs 1832 S.E.C., 2020. Tous droits réservés.

Ce document a été préparé par Gestion d'actifs 1832 S.E.C. à titre indicatif seulement. Les opinions exprimées à propos d'un placement, d'une économie, d'une industrie ou d'un secteur de marché donné ne sauraient être considérées comme une intention de négociation d'un fonds commun géré par Gestion d'actifs 1832 S.E.C. En outre, ces opinions ne doivent pas être vues comme des conseils en placement ni comme des recommandations d'achat ou de vente. Elles peuvent par ailleurs changer en tout temps, selon les marchés et d'autres conditions, et nous n'assurons aucune responsabilité à leur égard.

Les renseignements fournis dans ce document, notamment sur les taux d'intérêt, les conditions des marchés, les règles fiscales et d'autres aspects des placements, peuvent être modifiés sans préavis, et Gestion d'actifs 1832 S.E.C. n'a aucune obligation de les mettre à jour. Dans la mesure où ce document contient des données et des renseignements provenant de tiers, ces derniers sont jugés exacts et fiables à la date de leur publication, mais Gestion d'actifs 1832 S.E.C. ne les garantit pas comme tels. Aucun élément de ce document ne constitue une promesse ou une déclaration quant à l'avenir. Les investisseurs qui prévoient mettre en œuvre une stratégie en matière de placement ou de fiscalité devraient s'adresser à leur propre conseiller professionnel pour obtenir des conseils de placement adaptés à leurs besoins. Ainsi, il sera tenu compte de leur situation et les décisions seront prises d'après l'information la plus récente.